

**Soirmagazine**

Animé par Naïma Yachir  
Numéro 9

**ENTRETIEN**

**«Il faut criminaliser le harcèlement sexuel»**

Maître Farouk Ksentini a bien voulu se prêter au jeu des questions-réponses sur ce sujet encore tabou.

Lire en page 12

**C'EST MA VIE**

**Le défi d'une mère**

Kenza, à 39 ans, mit au monde, Ayam, mais elle était loin de se douter, que sa petite fille, sera handicapée à vie. Une souffrance fœtale qui a fait d'elle un légume.

Lire en page 13

**Ferroudja, une passionnée pour son travail**

A 62 ans, Ferroudja a gardé toute sa jeunesse et sa beauté. Le teint clair, les traits réguliers, les yeux rieurs... lui donnent toute cette joie de vivre mais surtout de travailler.

Lire en page 15

**ATTITUDES**

**Victime ou pécheresse ?**

Par Naïma Yachir  
naiyach@yahoo.fr

Le regard libidineux, le corps tremblant, ce cadre d'entreprise perd ses moyens face à celle qu'il harcèle depuis quelques années.

Il se rend dans le bureau de sa subalterne, jette un regard furtif à l'extérieur pour s'assurer qu'aucun œil indiscret ne l'épie, essuie son front qui ruisselle et lui déclare d'une voix mielleuse : «J'ai envie de toi, pourquoi t'obstines-tu à refuser mes avances ? Pourquoi declines-tu mon invitation chez moi ? Pourquoi fais-tu la sourde oreille ?»

Joignant le geste à la parole, il se lève, et au plus fort de son excitation, tente brusquement de se jeter sur elle. La femme, offusquée, apeurée, déstabilisée par son comportement auquel elle ne s'attendait pas, le repousse, et pour éviter un scandale lui demande de sortir de son bureau.

Il refuse, s'affale sur la chaise, ravale difficilement sa salive et l'implore : «Mais pourquoi me rejettes-tu ainsi ? Pourquoi résistes-tu ? Ne vois-tu pas que tu me manques, que je rêve de me retrouver seule avec toi ?» Puis subitement change de ton.

Les yeux s'écrouillent, exorbités, la voix mielleuse au départ devient rauque, sévère, puis il s'adresse à elle de la manière la

plus impudente : «Tu voudrais peut-être que je change de comportement, que je devienne méchant que j'empoisonne ta vie au boulot ?

N'oublie pas que je suis ton supérieur, que je peux aisément ne pas te renouveler ton contrat de travail même si cela fait 16 ans que tu travailles en ta qualité de contractuelle. Tu sais que je peux facilement résilier la relation de travail qui te lie à l'entreprise. Alors réfléchis. Il suffit tout simplement que tu dises oui.»

Révoltée, elle contient difficilement ses larmes et tente de le raisonner : «Mais tu n'as pas encore compris que je travaille pour mes enfants que j'élève seule, que mon honneur est ce que j'ai de plus cher, que jamais je n'accepterai tes avances ; je te l'ai répété à maintes reprises.

Je te prie de me laisser tranquille. De plus tu pourrais penser à ton épouse, tes grands enfants. C'est honteux, tu n'as pas peur de Dieu ?

A ces mots, toute honte bue, il lui rétorque avec cynisme : «Réfléchis bien et dis-toi bien que je suis toujours le plus fort et que d'une manière ou d'une autre, je finirai par t'avoir.» Cette fois notre victime décide de ne plus se taire. Ainsi, elle porte plainte contre son harceleur. Ce

dernier se trouve face au juge. Pour sa défense : des larmes pour amadouer l'assistance. Il se dit outré, lui, «un homme aussi intègre, un bon père de famille puisse être traîné devant les tribunaux par une «aguicheuse». Et l'attribut a vite été trouvé, «bien sûr, c'est sa faute», penseront la majorité de ses collègues, «elle n'avait qu'à ne pas soigner ses tenues vestimentaires, être coquette pour ne pas dire provocante».

Ainsi, celle qui a osé dire non à son harceleur, celle qui a rompu la voix du silence, c'est elle qui est jugée aujourd'hui et condamnée.

De pauvre victime elle est devenue pécheresse. Mais combien de milliers d'autres femmes continuent à subir le harcèlement des hommes en taisant leur douleur ?

Combien d'étudiantes ont dû abandonner leurs études pour ne plus être humiliées ? Combien de travailleuses ont quitté leur travail pour préserver leur honneur ?

Elles n'ont pas eu le courage de Nafissa (appelons-la ainsi), car habitées par la terreur, elles ne peuvent supporter de devenir les accusées, conscientes que les machos auront toujours le dernier mot. ■

Publicité



**Mars** Joyeuse fête à toutes

**Air Algérie**

Célèbre la Femme, et offre

**2 Billets Gratuits**

à ses clientes les plus fidèles\*

\* 5 clientes inscrites au programme de Fidélité Air Algérie plus

الخطوط الجوية الجزائرية  
**AIR ALGERIE**